

_Lettera_N_3487

Al vescovo di Parà (Brasile) Antonio De Macedo Costa

S. Benigno, 26 agosto 1881

Très Vénéré Monseigneur,

Votre grandeur me fait trop d'honneur en adressant à ma pauvre personne, pensant que cette nouvelle Congrégation Salésienne qui est la dernière venue dans le Champ du Seigneur puisse vous rendre quelques services pour le salut des âmes. Elle est dans son enfance, et les sujets me manquent réellement encore. Mon unique espoir repose dans la puissance du bon Dieu qui seul peut nous venir en aide.

Je suis pénétré du triste tableau de votre position et le grand nombre des besoins qui surgissent chaque jour, et auxquels je ne puis suffire serait capable de me décourager. Je suis bien peiné de l'état de votre Diocèse du Para, et comme sans le bras du Seigneur on ne pouvait rien entreprendre mon espérance grandit en raison de la douleur que vous ressentez et que pour mon compte je portage vivament, con l'ardeur de nos prières doit également grandir pour forcer le Sacré Coeur de Jésus à nous exaucer.

Pour le moment je ne pouvais promettre grande chose; comme je vous le disais le personnel me manque. Il me faut du temps et si vous ne étiez pas trop pressé, je ferais tout mon possible pour être à même de vous dire la parole que vous désirez. Vous voulez entendre le mot. Nous irons au Para. Heureusement vous n'avez pas fixé l'époque. Est ce de suite, est ce dans un an, est-ce dans deux? Une plus grande dilaton pourrait rendre la repouse plus facile.

Il y a deux ans que mons l'Eveque de Rio Janeiro attend les Salésiens, et ce n'est qu'avec des grands efforts que je puis vers la fin de cette année lui envoyer un tout petit personnel en amncissant celui des autres missions. Monseigneur, pouvez vous m'accorder aussi quelque dilaton?

Ayez la bonté de m'en écrire un mot, pour que je puisse calculer ce que je pourrais vous dire.

J'ai encore à vous faire une seconde question. C'est de savoir quelle est la langue dont les Missionaires auront à le servir, pendant que nos prières réunies monteront ensemble au trône de misericorde de N. S. Jésus.

Pour obtenir l'augmentation de nos missionaires, je m'occuperais d'en préparer quelques-uns par l'étude de la langue du Para. Cela aussi demande du temps.

Très Rév. et très Vénéré Monseigneur, veuillez avoir la bonté de m'honorer d'une petite réponse. Dès que je saurais à quoi m'en tenir, je chargerais un des Salésiens de la Plata, ou de Montevideo d'aller au Para vous faire visite et d'entendre plus directement avec votre grandeur.

Toute ma confiance est dans vos prières, toute ma force dans votre appuis et paternelle Bénédiction.

Je la demande de coeur en me jettant à vos pieds, et en me declarant

De votre grandeur

Très humble serviteur Abbé J. Bosco